

QUATRE OU CINQ FILS A LA TABLE DU SEDER?

Références

Passage de la Hagada, à propos des quatre fils

Exode 12.26

Lorsque vos fils vous diront : « Que signifie ce rite pour vous ? », vous leur direz : « il s'agit du sacrifice de Pessah »

Exode 13.8

Tu raconteras à ton fils afin qu'il transmette...

Exode 13.14

Lorsque ton fils un jour te questionnera en disant : « qu'est-ce que cela ? » Tu répondras : « d'une main puissante l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte »

Deutéronome 6.20

Quand ton fils t'interrogera un jour : « que sont ces statuts, ces lois et ces règlements que l'Eternel nous a donnés ? »

COMMENTAIRE

La libération d'Egypte ne devient efficiente que si l'ensemble des acteurs ont la capacité de se projeter dans l'avenir. C'est pourquoi le récit de la sortie d'Egypte se termine par cette injonction reprise quatre fois :

« de le raconter à son fils ou à ses fils ».

Chacune des expressions propose une formulation différente, et le texte de la Hagada imaginera quatre fils assis à la table du seder.

Différents dans leur attitude, leur questionnement sera propre à chacun d'eux. La réponse devra elle aussi être adaptée, utilisant en cela les versets de la Tora.

Le verset dit : « ton fils » ou « vos fils » ; et les rabbins ont volontairement imaginé pour chacun des quatre un attribut d'ordre moral ou psychologique.

Dans le texte de la Hagada on les nomme : Sage, méchant, simple, ne sachant pas poser de questions.

La libération d'Egypte préfigure les événements historiques ultérieurs, dans lesquels chacun d'eux, comme chacun de nous devra s'engager, jouant sa partition suivant ses capacités et ses aptitudes.

Le hakham (sage) fort de ses études de ses années précédentes, saura ciseler sa question en trois points. Il voudra approfondir les différentes mitsvot :

--- **edot**, s'impliquant dans les mitsvot vis-à-vis de l'éternel

--- **houkim**, s'impliquant vis-à-vis de lui-même dans des décrets divins

--- **michpatim**, s'impliquant enfin dans les lois régissant la société

La réponse évoque cette idée que toutes les lois de Pessah sont incluses dans l'Afikoman.

Cette matsa rappelle à la fois la circoncision, le sacrifice de Pessah, et l'effort des Hébreux cherchant à acquérir un mérite propre justifiant le passage de l'Eternel au-dessus de l'Egypte, et la libération d'Israël.

L'Afikoman, préparée depuis le début du seder, cachée à la vue de tous, ne sera dégustée qu'à la fin du repas.

Ainsi la liberté qui même à portée de la main de l'homme, ne peut apparaître que dans la finalité du projet divin.

Le Racha : est-il méchant, celui qui s'exclut des événements tout en voulant être présent à la table du seder ?

Cette année encore, il sait s'adresser à ses parents, même si sa formulation caustique le met à part. A nous de lui répondre, de façon à ce qu'il prenne conscience de l'engagement collectif dans l'être Israël, qui englobe plus que son destin personnel.

Le Tam : Nous l'aimons, cet être simple, qui questionne à peine et se satisfait d'une réponse succincte.
Ce fils conservera son intégrité, et de génération en génération, il transmettra cette lueur d'espoir que l'on peut voir s'allumer dans l'œil de l'enfant ou même du vieillard à l'évocation du mot liberté.

Cheeno yodea : Le quatrième fils, non encore investi dans l'étude ne sait pas questionner.
Dans le conseil donné dans la Hagada: "Toi, ouvre la discussion", nous remarquons en hébreu un sujet au féminin et un verbe au masculin.
Ce ne serait pas une erreur grammaticale, mais une allusion au fait que si la mère peut inviter l'enfant au questionnement, le père devra, par ses réponses, continuer l'éducation de cette âme éveillée.

Ces quatre fils sont présents en chacun de nous, nous disent les commentateurs, mais la Tora évoque par ailleurs un cinquième fils qu'elle définira comme rebelle et révolté (Deut 21.18).
Il n'est plus jamais avec nous, mais contre nous ; ses parents devront en référer au tribunal, car en s'excluant de cette famille il s'exclut de son peuple, ainsi que du processus de libération espéré.
Peut-être met-il en danger toute la communauté d'Israël en s'enfermant dans ses contradictions internes ?
A-t-il jamais existé ? Nous n'osons l'imaginer....

Rabbi Nahman de Braslav donne une réalité historique à ces quatre fils, présents à la table d'Abraham :

--- Isaac	le sage
--- Esaü	qui s'exclut
--- Jacob	dont la descendance est intègre comme lui-même
--- Ismaël	qui ne dit mot

Rabbi Nahman montre que les initiales de ces quatre identités forment le mot Chaharit, l'Aube, que nous voyons poindre, chaque fois que parents et enfants poursuivent le dialogue.